Les manifestations de Munich

On ne signale pas encore d'incidents

Munich, 28. — Des réunions de nationalités socialistes, dont six avaient été autorisées, ont eu lieu et se sont, autant qu'on peut en juger, jusqu'à présent, déroulées sans incident. Les nationalistes, socialistes ont obtenu pour aujourd'hui l'autorisation de défiler en cortège. Par contre, les réunions de protestations organisées par les socialistes seront interdites. Les syndicats en approuvent une vive irritation et menacent de proclamer la grève générale.

La ville de Géra en état de siège
Berlin, 28. — A la suite des derniers incidents survenus à Géra, la ville et les environs ont été mis en état de siège.

Après les désordres de Dusseldorf

Plusieurs Allemands ont été condamnés à la prison

Dusseldorf, 28. — Les personnes arrêtées au cours des dernières manifestations à Dusseldorf ont été condamnées à des peines variant entre huit et quinze jours de prison ou à de fortes amendes.

Le bourgmestre se porte garant du maintien de l'ordre

Dusseldorf, 28. — Le premier bourgmestre de Dusseldorf est venu présenter lui-même au général Denzinger le successeur du chef de la police arrêté récemment. Il a déclaré se porter garant avec lui du maintien de l'ordre dans les rues de la ville. Malgré ces assurances, le commandant français a décidé de maintenir provisoirement les mesures de précaution prises et les rondes de patrouille.

La police allemande a réapparu dans les rues de la ville et affecte d'assurer son service avec beaucoup d'énergie.

La guerre ? folie, dit-on à Berlin

Berlin, 28. — Le ministre de l'Intérieur prussien vient d'envoyer une circulaire aux autorités locales qui se présentent dans différentes localités et qui, dit la circulaire, « ont en la folie de croire à la guerre ».

Une manifestation communiste a eu lieu à Roubaix

Hier, à midi, un groupe de 300 hommes appartenant à la section roubaissienne du Parti communiste s'est rendu Grand'Place. En face de l'hôtel de ville, les manifestants ont crié : « A bas la guerre ! » En même temps, une dizaine de camélot du Roy se mirent à crier en brandissant « l'Action Française ». Il ne s'est produit aucune collision.

Pour avoir la paix à Lausanne

M. POINCARÉ TELEGRAPHE A KEMAL LE PRIANT D'USER DE SON INFLUENCE

Constantinople, 28. — M. Poincaré a adressé à M. Mustapha Kémal Pacha un télégramme, le priant d'user de son influence auprès d'Ismet Pacha pour que les délégués turcs à Lausanne acceptent les clauses du projet de traité que les représentants alliés vont leur remettre incessamment.

On est pessimiste à Anjora

Constantinople, 28. — On mande d'Anjora qu'à la réception des dernières nouvelles de Lausanne qui envisageaient la possibilité d'une rupture, le Conseil des commissaires s'est réuni hier. Il a décidé de convoquer aujourd'hui une séance extraordinaire de l'Assemblée Nationale. Dans la presse locale et dans tous les milieux turcs se manifeste un grand pessimisme.

Un syndicat d'ecclésiastiques vient de se constituer

Paris, 28. — On annonce qu'un syndicat d'ecclésiastiques vient de se constituer dans le diocèse de Viviers (Ardèche) sous la présidence de l'évêque, Mgr Bonnet.

Les Anversois ne veulent plus des "numéros" allemands

Anvers, 28. — Hier soir, la foule a manifesté au théâtre de la Scala, contre des artistes allemands en criant : « Heraus ! A Berlin ! » pendant qu'étaient jetés dans la salle des tracts protestant contre la représentation de numéros d'artistes allemands.

Ecrasé dans une mine

Combes, 28. — L'ouvrier mineur Léon Moussessia, 21 ans, sujet arménien, a été écrasé par la chute d'un bloc dans la mine de Combes. Il est mort presque aussitôt.

Tandis que la belle comtesse dormait

Un rat se glissa dans sa chambre et lui vola pour 1.500.000 francs de bijoux

Nice, 28. — Un vol de bijoux a été commis au cours de l'autre nuit dans un grand hôtel de Beaulieu-sur-Mer, au rétablissement de la comtesse Zborowsky, habitant à Higham, dans le Cantorbury, et de passage sur la Côte d'Azur. Voici dans quelles circonstances le vol a été constaté.

La comtesse Violet-Ethel Zborowsky ayant passé la nuit dans un restaurant de Nice, en compagnie d'une de ses amies, Mlle Hanka Hansen, était rentrée dans l'hôtel de celle-ci à 3 heures du matin. Elle avait, comme d'habitude, posé ses bijoux sur la cheminée de sa chambre. Vers 10 h., le chauffeur de Mlle Hansen, Harry Clardoux, que celle-ci avait mis à la disposition de son amie pour lui servir de valet de chambre, apportait à la comtesse Zborowsky son chocolat.

Où sont donc passés vos bijoux ? dit-il. La comtesse bondit et constata qu'en effet, tous ses bijoux, sauf un bracelet, avaient disparu. Des recherches faites aussitôt dans l'hôtel restèrent vaines. Le vol, du reste, avait été facile. La comtesse Zborowsky se rappela en effet, avoir laissé le clef de sa porte à l'extérieur et négligé de pousser le verrou.

Le montant du vol est estimé à un million de francs. Les bijoux se composent de neuf bracelets, un sac à main en or, des bracelets et deux rangs de perles qui valent à eux seuls 10.000 livres.

Une Manifestation Républicaine imposante, a eu lieu à Soissons

Sous les auspices de la Ligue des Droits de l'Homme M. PAINLEVE A FAIT UNE CONFERENCE

Environ 900 personnes ont assisté hier, à Soissons, à une conférence organisée par la Ligue des Droits de l'Homme, sous la présidence du Maire de la Ville.

M. Paul Painlevé, ancien Président du Conseil a traité de l'offensive d'avril 1917, au Chemin des Dames. Très applaudi, il parla de l'action engagée dans la Ruhr, et indiqua le devoir des républicains dans les moments difficiles que nous traversons.

La fête annuelle des Sociétés d'éducation physique

Paris, 28. — M. Maunoury, ministre de l'Intérieur, assisté de M. Henry Paté, haut-commissaire à l'éducation physique, a présidé à la Sorbonne la fête annuelle de la Fédération Nationale des Sociétés d'Education Physique et de Préparation Militaire.

Flamingants et Wallons se battent à Bruxelles

Plusieurs arrestations ont été effectuées

Bruxelles, 28. — Quelques incidents se sont produits. Ce matin, à 9 h. 30, un groupe de flamingants traversait le Grand'Place en chantant ; ceux qui manifestaient des intentions bellicieuses ont été arrêtés ; deux d'entre eux ont été maintenus en état d'arrestation.

« L'Allée Verte, s'est produite une petite bagarre ; il y a eu deux arrestations. Un peu avant midi, Porte de Schaerbaek, des contre-manifestants poètes à cet endroit voulurent rompre le cortège ; ils furent dispersés par la gendarmerie. L'un des perturbateurs ayant tiré un coup de revolver en l'air, a été arrêté.

A midi 10, un groupe de flamingants, au nombre de 150 à 200, descendait la rue des Sablons. Quelques bagarres ont eu également lieu derrière la Bourse et quelques arrestations ont été opérées.

Le Roi des Belges a répondu à un manifeste

Bruxelles, 28. — M. Pireme ayant, au nom de la délégation de la manifestation, donné lecture du manifeste adressé au souverain, celui-ci a fait cette réponse à la délégation.

« Les citoyens d'un pays libre ont le droit de porter leurs revendications devant le chef constitutionnel de l'Etat. Je reçois donc votre adresse. La grave question qu'elle évoque fait l'objet de mes constantes préoccupations. Je souhaite qu'elle soit résolue dans l'union de tous les Belges. »

Comme la jeune fille se détournait pour prendre le carton de Carrie, Hugh l'arrêta du geste.
— Laissez. Dominich le portera chez Caroline.
Il entra avec elle dans le vestibule. Tandis qu'elle se retournait vers lui pour le remercier, il demanda :
— Si vous êtes un peu remise de votre fatigue, venez donc vers cinq heures dans un cabinet. J'ai à causer avec vous.
— Certainement, lord Stanville, je désirais moi-même vous parler...
— Eh bien, entendu. A tout à l'heure, Liliane. Reposez-vous bien jusque-là.
Il leva son chapeau, et se tourna vers Dominich pour lui donner l'ordre de remettre le carton à la femme de chambre de miss Harr. Puis à son tour, il gravit l'escalier, en suivant les yeux la souple silhouette de femme qui le précédait.

Au bout d'un long moment seulement, Liliane put se rendre compte qu'elle était bien éveillée, que cet incident inattendu n'était pas un rêve... Oui, lord Stanville lui accordait, de lui-même, l'entretien qu'elle souhaitait avoir. Et il paraissait

Le nouveau Escaut

D'importants travaux seront prochainement entrepris pour l'amélioration du cours de ce fleuve

L'Escaut, long de 400 kilomètres, sur lesquels 120 appartiennent à la France, traverse les riches régions industrielles de Cambrai, Bouchain, Valenciennes, Fresnes, Condé, Vieux-Condé, puis coule à travers la Belgique et arrose Tournai, Andenarde, près de Gand, et enfin Anvers.

Après l'absence de tout relief, il est navigable à quelques kilomètres de sa source, et son cours tranquille en a fait un fleuve très emprunté par la petite batellerie. Il est devenu la grande ligne de la mer du Nord.

L'Escaut sera mis au gabarit de 600 tonnes

Une décision ministérielle du 4 avril 1921 le classa pour sa partie comprise entre Etirun et la frontière belge parmi les voies, dont la mise au gabarit des bateaux de 600 tonnes s'imposait.

De son côté, le ministre belge a pris une décision identique en ce qui concerne la partie belge du cours du fleuve. Déjà les ponts, détruits au cours des hostilités, ont été reconstruits ou sont en cours de reconstruction, en tenant compte de l'exécution prochaine de ce programme de travaux.

Tous les ponts seront désormais fixes, car on estime que les ponts mobiles, gênants pour la navigation, n'auraient pas permis le passage des bateaux de grand tonnage. Les ouvrages seront d'ailleurs d'une ouverture suffisante pour établir deux minima de halage et une cuvette de canal assez large pour permettre le croisement de péniches.

Les améliorations prévues

Il faudra d'ailleurs, en raison du nombre de bateaux en stationnement à certaines époques, ou de l'importance du mouvement à certaines autres, envisager l'élargissement de la cuvette pour établir trois voies de bateaux de 300 tonnes, ce qui équivaut aisément à deux voies de bateaux de 600 tonnes.

Au halage par chevaux, lent et difficile au moment des crues, devra être substituée la traction mécanique. Les écluses devront être doublées. La réalisation de tous ces travaux ne peut être cependant espérée immédiatement, en raison des difficultés de trésorerie.

Aussi, classés par le Service de la Navigation en deux catégories par ordre d'urgence et l'on a considéré tout d'abord ceux susceptibles d'améliorer la circulation des bateaux de 300 tonnes.

Rectifications

Des rectifications sont projetées à Bouchain, à Rouvignies, dans la traversée de Valenciennes, — une dérivation dans la traversée de Condé, — des rectification et dérivation à Vieux-Condé et à Odomez. Dans ces rectifications, le rayon des courbes est prévu à 600 mètres en vue de la circulation des bateaux de 600 tonnes.

Les Ponts

Les ponts de l'Enclos, de Denain, de Prouvy, de Rouvignies, de la Concorde, à Trith, de Notre-Dame, Saint-Waast et Jacob à Valenciennes, et d'Escautpont qui étaient fixes avant la guerre, sont reconstruits ou en voie de reconstruction, avec une ouverture, qui permettra le passage des grandes péniches.

Le pont sur la tête de l'écluse de Trith aura une ouverture de 24 mètres. Celui de Condé aura une ouverture de 35 mètres.

Les ponts-rails auront également des ouvertures suffisantes pour la circulation prévue.

Le pont tournant de Lourches sera remplacé par un pont fixe à deux tabliers.

Le rapide de Cologne a heurté un butoir

L'accident se produisit en gare du Nord et il y eut douze blessés

Paris, 28. — A son entrée en gare du Nord, à 13 heures, le rapide de Cologne a heurté un butoir voyageurs ont été légèrement blessés, ce sont : Roger Franqueux, 33 ans, architecte, à Versailles.

Marius Badin, 32 ans, plombier, à Alfortville.

Gorges Dorival, 51 ans, pensionnaire de la Comédie Française, 33 ans, Boulevard de Cléchy.

Alfred Brochain, 33 ans, chef magasinier à Harminnies (Aisne), contusionné au genou gauche.

Edmond Solvay, 53 ans, rentier, 218, Avenue Louise, à Bruxelles.

Germaine Jacquemin, 33 ans, 11, rue Saint-Jean, à Liège.

René Brochain, couturier, à Harminnies (Aisne), blessé tête droite et douze autres blessés.

Les dix premiers blessés ont reçu des soins à l'hôpital Lariboisière et sont en état de guérison. Les autres ont été renvoyés dans leurs foyers. Le commissaire spécial de la gare du Nord a ouvert une enquête.

« Elle répondit en hésitant, en cherchant ses mots. Puisqu'il paraissait vraiment ignorer la façon dont on profitait ici de sa dépendance, il déplaçait à sa délicatesse de le lui dévoiler. »

Hugh, le coude à l'appui de son fauteuil, le regardait sur sa main, ne quittait pas des yeux l'expression de la jeune fille dont le visage se trouvait dans la pleine clarté du couchant. Les cils bruns s'abaissèrent un peu, et tremblèrent légèrement sur les yeux que sa main cette lumière, et surtout le regard de lord Stanville.

« Veuillez donc me dire à quel vous occupez ma mère. »

Trois enfants noyés dans une baignoire

La mère qui accomploit ce crime s'empoisonna ensuite

Londres, 28. — Un drame horrible s'est déroulé la nuit à Teddington, près de Londres. Une jeune femme de 34 ans, mariée avec un tailleur de cette ville, Mme Elliston s'est empoisonnée après avoir noyé dans une baignoire ses trois enfants, âgés respectivement de trois ans, dix-sept mois et cinq semaines.

M. et Mme Elliston vivaient en bonne intelligence et le jeune ménage semblait heureux. Aussi, ne s'explique-t-on pas les raisons qui ont poussé la malheureuse à commettre cet acte de désespoir.

Ne rions pas de l'abondance des marks-papier

A la date du 30 décembre 1922, le chiffre des billets de la Reichsbank atteignait 1 trillon 280 milliards de marks. Quant aux Bons du Trésor allemands escomptés par la Reichsbank, ils figuraient le 23 janvier 1923, au bilan de cette dernière pour 1 trillon 900 milliards. La dette flottante du Reich s'élevait à 31 milliards le 22 janvier et de 46 milliards le 23.

Le 30 décembre l'encaisse-or de la Reichsbank s'élevait à la Banque à 954.811.000 m. à la Bank of England, à 50.052.000 m. ; soit au total, à 1.004.863.000 m.

Le mark-or valant, le 23 janvier, 4.670 marks-papier, le ressort que le total de la circulation fiduciaire à cette date ne représentait pas plus de 406 millions de marks-or. Théoriquement, la Reichsbank pouvait donc racheter cette montagne de papier avec moins de la moitié de son encaisse métallique.

Il est intéressant de comparer ce résultat à notre propre situation. A la même date, le 23 janvier, la circulation fiduciaire de la Banque de France s'élevait à 36 milliards 780 millions, d'une valeur réelle de 12.400 millions de francs-or. La réserve or totale de la Banque n'aurait donc pu racheter qu'un peu moins de la moitié des billets en circulation.

Le mort était "doublé" d'un poil bien vivant

Tarbes, 28. — Deux soldats bagnards, leur permission achevée, prenaient le chemin de leur garnison.

Avant d'accomplir un certain trajet à pied, ils descendirent dans un petit hôtel pour y passer la nuit en attendant de prendre le premier train du matin. Bien entendu, les deux soldats avaient retenu qu'une seule et même chambre.

« Je suis fatigué, dit l'un, je me couche. — Moi, dit l'autre, je n'ai pas encore sommeil, je vais aller boire une chopine de vin blanc à biénot. »

Vers 11 heures du soir, le jeune permissionnaire, légèrement éméché, revenait à l'hôtel. Au palier du 2^e étage, il eut une minute d'hésitation : était-ce la chambre n° 17 ou celle d'à-côté, le n° 19 ? Donnant un amical coup de poing à la porte du 19, il entra. Une vieilleuse brûlait encore. Le poilu se désabêta et se glissa dans le lit :

« Que tu as froid ! dit-il à son compagnon, je préfère me rapprocher du mur que de toi, mon vieux. »

A minuit passé, deux bonnes vieilles pénétrèrent dans la chambre. Le soldat, réveillé, dressa la tête. Cris de femmes, qui se sauvent laissant la porte ouverte.

Ahuri, le permissionnaire regarda son compagnon qui, faiblement éclairé par la vieilleuse et poussa un affreux juron. C'était un mort.

Le soldat s'était simplement trompé de chambre.

Une Mauresque voulait être débarrassée d'une gêneuse

ELLE L'EXPEDIA DANS UNE CAISSE

Oran, 28. — Une Mauresque, âgée de 32 ans, avait reçu chez elle, par charité, une de ses compatriotes âgée de 50 ans, paralysique et sans ressources. Quelques jours après, elle résolut de se débarrasser de son encombrante hôte. Elle l'enferma dans une caisse et la confia aux bons soins d'un porteur qui devait la déposer près d'un marabout, situé à Oran, dans un terrain vague où les croyants musulmans ont coutume de s'asseoir les vendredis. Surpris par les passants au moment où il se débarrassait de l'encombrant colis, à l'endroit désigné, le porteur révéla sa mission et le contenu de la caisse. La Mauresque a été arrêtée.

Une fillette carbonisée dans son berceau

Marseille, 28. — Hier matin, rue de la Ferrade, une lampe à pétrole a mis le feu aux rideaux d'un lit où dormait une petite fille, âgée de dix-huit mois, Elise Petricorne.

Lorsque la mère rentra du marché, elle trouva l'enfant carbonisée.

« Elle se leva, quelque peu étourdie. C'était donc fait ? Elle devenait l'un des innombrables rotours de cette tristesse malicieuse ; elle devrait, à dater de lundi, se serrer à l'inflexible discipline, à l'obéissance passive que lord Stanville exigeait de ses subordonnés. »

« Pour quoi ? — Parce que je suis capable maintenant de gagner ma vie... Et c'est ce que je voulais vous demander... La directrice de la pension Walling a offert de me trouver une situation. M'autorisez-vous à lui écrire qu'elle peut le faire ? »

« Certainement, vous demeurerez ici jusqu'à votre majorité. »

Liliane tressaillit. Elle avait beaucoup espéré, depuis un moment, réussir dans sa démarche... Sa déception fut si vive, son émotion si pénible, que la chaude rougeur couvrait ses joues disparut, faisant place à une subite pâleur.

« Eh bien, essayez. Vous viendrez au bureau de neuf heures à midi et de deux heures à cinq à partir de lundi... Est-ce convenu ? »

« Oui, mylord... Et je vous remercie... Elle se leva, quelque peu étourdie. C'était donc fait ? Elle devenait l'un des innombrables rotours de cette tristesse malicieuse ; elle devrait, à dater de lundi, se serrer à l'inflexible discipline, à l'obéissance passive que lord Stanville exigeait de ses subordonnés. »

« Pour quoi ? — Parce que je suis capable maintenant de gagner ma vie... Et c'est ce que je voulais vous demander... La directrice de la pension Walling a offert de me trouver une situation. M'autorisez-vous à lui écrire qu'elle peut le faire ? »

« Certainement, vous demeurerez ici jusqu'à votre majorité. »

Liliane tressaillit. Elle avait beaucoup espéré, depuis un moment, réussir dans sa démarche... Sa déception fut si vive, son émotion si pénible, que la chaude rougeur couvrait ses joues disparut, faisant place à une subite pâleur.

« Eh bien, essayez. Vous viendrez au bureau de neuf heures à midi et de deux heures à cinq à partir de lundi... Est-ce convenu ? »

« Oui, mylord... Et je vous remercie... Elle se leva, quelque peu étourdie. C'était donc fait ? Elle devenait l'un des innombrables rotours de cette tristesse malicieuse ; elle devrait, à dater de lundi, se serrer à l'inflexible discipline, à l'obéissance passive que lord Stanville exigeait de ses subordonnés. »

A qui un aller et retour pour le Pôle Nord ?

Le voyage pourrait se faire en cinq jours, en dirigeable

« Il faut en croire une information amère, M. Patrick, directeur des services de l'air aux Etats-Unis, aurait annoncé que les nouveaux dirigeables de l'armée américaine à gaz d'hélium, peuvent aller au pôle nord et revenir sans aide. »

« Au sous-secrétaire aéronautique on déclare : — Première vue, la chose peut-être possible, théoriquement. »

« En parlant de la frontière nord des Etats-Unis, aux environs de 40° degré de latitude, le voyage au pôle, aller et retour, représente un parcours en ligne droite de 1.200 kilomètres approximativement. »

« Le plus grand raid de dirigeables effectué a été la traversée de l'Atlantique, ce qui représente à peu près 5.500 kilomètres. »

« Faire le double n'est pas impossible en théorie. Les dirigeables les plus modernes peuvent faire 180 kilomètres à l'heure, soit en moyenne 100 kilomètres. Le voyage au pôle pourrait, dans ces conditions, être effectué en cinq jours aller et retour. »

« Reste à savoir si les conditions atmosphériques rendent la chose possible. »

« Le voyage serait pour le moins très risqué. »

« Un point est certain : le gaz d'hélium, dont la force ascensionnelle est très inférieure à celle de l'hydrogène, ne pourrait pas être employé. »

« Les Etats-Unis possèdent une flotte aérienne extrêmement importante. Celle-ci toutefois ne comporte aucun appareil d'un modèle exceptionnel. »

Pour une fois qu'il fit le trafic de l'or...

Lyon, 28. — M. Raynaud, boulanger, 12, rue Cuvier, négociait la vente de son fonds de commerce avec un individu dont il ignore le nom, au prix de 60.000 fr.

L'intermédiaire expliqua au boulanger que pour récompenser de son office, il lui donnait un mandat à lui vendre 6.000 francs de pièces d'or, dont il voulait se débarrasser, contre 12.000 francs en billets de banque.

M. Raynaud accepta et rendez-vous fut pris pour le soir, au terminus du funiculaire de la Croix-Rouge. Chacun fut exact au rendez-vous et dans une allée du boulevard de la Croix-Rouge de la boulanger remit ses 12.000 francs en billets contre un sac très lourd dont il ne vérifia ni le contenu.

Vendeur et acheteur s'en allèrent quand, un peu plus loin, sur le cours des Charreux, deux inconnus les arrêtèrent pour trafic d'or. Le boulanger Raynaud réusit, à s'enfuir, à s'enfuir chez lui pour vérifier la contenu du sac. Mais ce dernier n'était lourd que de quelques centimes.

Raynaud, absolument confondu, est venu conter sa mésaventure au commissaire de police de permanence, qui va le poursuivre.

Le suicide d'une mère de trois enfants

ELLE AVALA DE L'ESSENCE, PUIS SE JETA DANS UN PUIT

Coulommiers, 28. — Dans un accès de folie, une jeune femme de Rebaix, Mme Léontine Blonva, mère de trois jeunes enfants, a avalé une quantité considérable d'essence dans le but de s'empoisonner. Elle s'est tuée finalement en se précipitant dans un puits très profond.

Le baigneur à perpétuité pour l'assassin du spirite

Bordeaux, 28. — Gustave-Henri Soumalet, âgé de 32 ans, cultivateur à Mestierrioux, près de La Réole, qui tua, le 20 juillet dernier, dans sa petite maison de Saint-Martin-de-Lerm, le vieux spirite Pellé, un sexagénaire philosophe et misanthrope, vient d'être condamné par la cour d'assises de la Gironde aux travaux forcés à perpétuité. L'assassin, qui, son crime accompli, avait imaginé toute une mise en scène d'occultisme pour égarer les soupçons, a trouvé au cours des débats, des accents suffisamment simples et sincères pour obtenir du jury le bénéfice des circonstances atténuantes.

Une auto a écrasé un bébé dans sa voiture

LA MERE ET SON AUTRE ENFANT SONT GRIEVEMENT BLESSES

Nice, 28. — L'après-midi, à Monaco, deux voitures automobiles venant en sens inverse, sont entrées en collision. L'une d'elles fut projetée sur la petite maison de Mme Pauline Casero, ayant avec elle sa fillette Apollonie, âgée de huit ans et demi, poussant une voiture dans laquelle se trouvait sa cadette, Georgette, âgée de 16 mois.

Le bébé fut littéralement écrasé. Quant à la mère et à la fillette, elles ont reçu des blessures graves.

La Revanche de Liliane

Roman d'amour par DELLY

« Résumé des tenailles précédentes »
Mme de Sourzy, veuve et sans ressources, d'instinct contraindre d'accepter l'hospitalité d'une cousine de son mari, lady Laurence Stanville, dont le fils Hugh dirige à Breconville, en Angleterre, une importante fabrique de draps.
La veuve et sa fille Liliane sont traitées en parentes pauvres et un an après son installation à Stanville-house, Mme de Sourzy meurt, dévorée de la fièvre typhoïde.
Liliane est restée quatre ans comme interne dans une institution de Londres, où elle a appris la comptabilité et la sténographie. Elle a pu, en outre, suivre le piano et la danse et, ses études terminées, elle revient à Breconville.
Elle y est en butte aux mauvais procédés des Stanville, lorsqu'un jour, qu'elle était sortie seule à la chaleur, pour faire une commission, elle est surprise de s'entendre appeler par Hugh Stanville qui la fait monter dans son auto et d'informe avec intérêt de ses nouvelles et de sa santé.

DEUXIEME PARTIE

L'automobile s'arrêta devant la porte de Stanville-house, qu'ouvrait avec empressement Dominich, prévenu par la trompe du chauffeur. La main de lord Stanville se trouva là pour aider Liliane à descendre.

« Elle se leva, quelque peu étourdie. C'était donc fait ? Elle devenait l'un des innombrables rotours de cette tristesse malicieuse ; elle devrait, à dater de lundi, se serrer à l'inflexible discipline, à l'obéissance passive que lord Stanville exigeait de ses subordonnés. »